

Les femmes et le désarmement

Autor(en): **Bugnion-Secrétan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

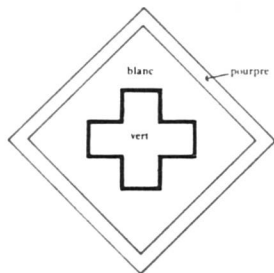
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Le but des Comités des Dames de la Croix-Verte est d'apporter matériellement, surtout dans les grandes villes, tous les secours possibles aux femmes cherchant une occupation... Pour cela, ils font placer des enseignes indicatrices et caractéristiques, bien visibles, partout les mêmes... »

Ce signe est même déjà dessiné



qui doit devenir un « signe d'espoir » pour toute femme dans la détresse.

Une Société de la Croix-Verte est créée à Bruxelles et dure quelques années, mais l'œuvre ne se développera guère davantage.

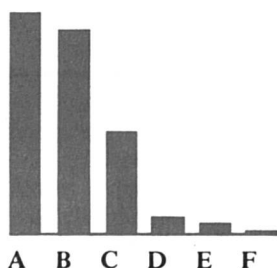
Durant toute son incalculable énergie vers la lutte contre le militarisme, il soutient les pacifistes. Non, certes, qu'il abandonne la cause des femmes, mais il veut mettre le féminisme au service de l'humanité tout entière. Et s'il cherche toujours à valoriser la femme, c'est parce qu'il voit en elle l'agent privilégié de la lutte pour la paix.

* Ces notes sont tirées d'un article de Roger Durand, paru dans le Bulletin N° 2 de la Société Henry Dunant (43, route d'Annecy, 1227 Carouge), et basé sur des manuscrits encore inédits de Dunant. C'est un nouveau chapitre à ajouter à l'histoire du féminisme en Suisse de Suzanna Woodtli (*Du féminisme à l'égalité politique*, Payot 1977).

Les femmes et le désarmement

En vue de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies (23 mai-28 juin, New York), le groupe très divers des organisations non gouvernementales féminines représentées à Genève (Conseil International des Femmes, Fédération Démocratique Internationale des Femmes, Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, etc.) a tenu un séminaire à Vienne du 17 au 24 avril.

Y ont participé de Suisse: Rolande Gaillard pour le CIF, Sœur Nelly Dubugnon de la Communauté de Grandchamp et Alice Boccardo pour le mouvement Women for Peace, Lotti Ruckstuhl-Thalmessinger pour les Fédéralistes Mondiaux, et Verena Gessler, journaliste.



Budgets gouvernementaux dans le monde, 1975 en milliards de dollars

A :	dépenses militaires	324
B :	éducation	300
C :	santé	174
D :	aide au développement	17
E :	contributions à l'ONU	2
F :	recherches sur la paix	0,1

Helvi Sipilä a fait à la séance d'ouverture une importante déclaration. Ce séminaire, organisé par les femmes et pour les femmes, est à ses yeux une contribution de valeur à la mise en œuvre du troisième objectif de l'Année Internationale de la Femme et maintenant de la Décennie pour la Femme: accroître la contribution féminine au renforcement de la paix.

Les femmes, comme les hommes, soutiennent inconsciemment la course aux armements aussi longtemps que, tout en finançant ces armements, elles ne font rien pour s'y opposer et pour éliminer les raisons qui les rendent nécessaires. On aurait cependant un urgent besoin des 350 milliards de dollars qu'ils coûtent annuellement pour assurer le développement socio-économique. Alors que depuis trente ans on fait des efforts considérables — et des progrès — dans le domaine de la collaboration internationale, de l'égalité de droits entre les individus et les nations, et du développement, on semble croire encore qu'il est indispensable d'avoir des armées et un énorme équipement militaire. Pourquoi nous préparons-nous à détruire ce que d'un autre côté nous essayons de bâtir? Serait-il possible de modifier cette situation dangereuse et illogique? Quel élément nouveau pourrait sortir le monde de cette contradiction, orienter les ressources vers des buts constructifs et non destructeurs?

Les femmes n'ont pas activement participé à la naissance et à l'évolution de la situation actuelle. Elles pourraient devenir ce facteur dynamique, assez puissant pour renverser les attitudes d'esprit, la conduite et les actions de tous les peuples. Elles qui n'ont jamais joui de la puissance politique, du prestige et des privilèges qu'ont connus les hommes, pourraient-elles provoquer un tel changement? Tâche difficile certes, mais non impossible. Pourquoi acceptent-elles encore de n'avoir pas part aux décisions, à des décisions qui sont pourtant aussi importantes pour elles et pour l'avenir de leurs enfants que pour les hommes? Cela est vrai particulièrement pour les décisions qui concernent non seulement leur pays, mais le monde.

Il dépend des femmes autant que des hommes que cesse la course aux armements. On dit que les femmes sont incompetentes en matière de politique étrangère, d'économie, de guerre et de paix, de désarmement. Ce n'est pas vrai, le manque de compétences ne correspond pas forcément au clivage des sexes. Si la femme ne s'engage pas dans la politique étrangère nationale et internationale, c'est essentiellement par manque d'intérêt, parce qu'elle ne fait pas l'effort de s'informer.

« L'Année Internationale de la Femme a eu un impact considérable en faisant prendre conscience aux femmes de leur situation. Elle a marqué le début d'une ère nouvelle, celle de la Décennie de la Femme, qui doit être une décennie de l'action. **Nous devons maintenant agir.** Nous avons longtemps mis notre effort à améliorer notre statut. Nous devons maintenant le mettre à nous intégrer dans la société. Cette intégration passe par notre engagement dans la politique nationale et internationale. Si nous le voulons, nous pouvons acquérir l'information et les connaissances nécessaires. Le nœud de la question, c'est notre volonté politique. »

* * *

Le séminaire a retenu trois thèmes d'étude:

- les conséquences économiques et sociales de la course aux armements;
- l'éducation pour la paix (à partir d'un document de Rolande Gaillard sur lequel nous aurons l'occasion de revenir);
- moyens pratiques d'information, d'éducation et d'enseignement.

Le travail en groupes a créé une atmosphère harmonieuse et constructive. Dépasant leurs idéologies respectives, les 75 représentantes de 33 ONG, originaires de 23 pays, ont pu, malgré leur diversité, adopter à l'unanimité un message demandant aux Nations Unies de s'engager dans un programme d'action en vue de parvenir au désarmement général et complet dans un temps limité.

Si la Suisse, n'étant pas membre des Nations Unies, ne participe pas à la session spéciale sur le désarmement, nous avons, nous, femmes suisses, la possibilité de nous associer à travers nos organisations féminines, à ce qu'il s'y fera de constructif.

Ayant reçu de Rolande Gaillard la documentation sur le séminaire de Vienne, le Conseiller fédéral Pierre Aubert lui a répondu:

« Je suis heureux de voir qu'un **secteur aussi important de l'opinion publique que les sociétés féminines** s'exprime au sujet du désarmement, qui ne devrait en effet laisser personne indifférent. En particulier, l'accent mis sur l'aspect éducatif de l'action internationale pour la limitation des armements revêt une grande importance, et je salue avec beaucoup de faveur cette initiative. » **Perle Bugnion-Secretan**

Pensez à faire lire

FEMMES SUISSES

Je désire recevoir 3 numéros de FEMMES SUISSES à l'essai

Je désire m'abonner à FEMMES SUISSES

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Date.....

Le journal m'a été présenté par.....

.....